



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Mémoire

## Expériences de possession et symptômes dissociatifs chez un échantillon de sujets pratiquant l'exorcisme

*Experiences of possession and dissociative symptoms in a population of subjects practicing exorcism*

Giovanni Martinotti<sup>a</sup>, Flavio Di Leone<sup>b</sup>, Donatella Laghi<sup>c</sup>, Camillo Loriedo<sup>b</sup>, Piero Petrini<sup>c</sup>, Loretta Sala<sup>d,\*</sup>, Nathalie Camart<sup>e</sup>, Luigi Janiri<sup>f</sup>

<sup>a</sup> Dipartimento di Neuroscienze ed Imaging, Università "G d'Annunzio", Chieti, Italie

<sup>b</sup> Dipartimento di Scienze Psichiatriche, "Sapienza", Università di Roma, Roma, Italie

<sup>c</sup> Centro Disturbi di Personalità, Ospedale San Camillo-Forlanini, ASL-RMD, Roma, Italie

<sup>d</sup> Université Paris V-René-Descartes, centre hospitalier Sainte-Anne, 1, rue Cabanis, 75014 Paris, France

<sup>e</sup> EA4430, CLIPSYD, université Paris-Nanterre, Nanterre, France

<sup>f</sup> Dipartimento di Neuroscienze, Università Cattolica del S. Cuore, Roma, Italie

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 6 novembre 2016

Accepté le 20 septembre 2017

Mots clés :

Possession

Exorcisme

Symptômes dissociatifs

Évaluation

Keywords:

Assessment scale

Clinical case

Dissociative symptoms

Exorcism

Possession

Ritual

### RÉSUMÉ

Les expériences de possession restent peu étudiées d'un point de vue clinique. L'objectif de ce travail a été d'évaluer les phénomènes psychiques associés à ces expériences lors de pratiques de l'exorcisme. L'étude a été conduite en milieu naturel par des cliniciens (psychiatres, médecins et psychologues) auprès d'un échantillon de sujets de nationalité mexicaine pratiquant des rituels d'exorcisme. Après autorisation des autorités religieuses locales, les évaluateurs ont assisté à des pratiques d'exorcisme réalisées par des prêtres sur 25 sujets ayant donné leur consentement pour l'étude. Les sujets ont été observés par les cliniciens durant tout le rituel. Ils ont été évalués dans les jours qui précédaient le rituel à partir d'entretien clinique et de questionnaires à visée diagnostique (Structural Clinical Interview for DSM [SCID], Brief Psychiatric Rating Scale [BPRS], Global Assessment of Functioning [GAF], Clinical Global Impression [CGI]). Un second entretien et une évaluation à partir de la CGI ont été réalisés après le rituel, à distance d'une heure. Les résultats ont montré la présence de signes et syndromes psychopathologiques lors de l'évaluation initiale : symptômes dissociatifs et troubles de l'axe I ou II du DSM, avec un retentissement modéré sur le fonctionnement global du sujet. Durant le rituel, ont été relevés des états dissociatifs, parfois précédés d'anxiété, tels qu'on les décrit dans les états de transe. Lors de l'évaluation ayant succédé au rituel, les symptômes relevés initialement avaient soit nettement diminué, soit complètement disparu. L'indice de gravité à la CGI était diminué significativement. Ces données permettent de mieux connaître la psychopathologie de ces sujets décrivant des expériences de possession et pratiquant l'exorcisme. Elles montrent également la complexité diagnostique, notamment du fait de leur composante culturelle. Il reste nécessaire de poursuivre les recherches afin de mieux évaluer ces phénomènes et de comprendre les processus en jeu dans les changements rapportés par les sujets après ces rituels.

© 2017 Publié par Elsevier Masson SAS.

### ABSTRACT

Possession experiences remain poorly studied from a clinical viewpoint. The objective of this study was to evaluate psychic phenomena associated with these experiences of practicing exorcism. The study was conducted in natural settings by clinicians (psychiatrists, physicians, and psychologists) with a sample of subjects of Mexican nationality practicing exorcism rituals. After approval of the local religious authorities, evaluators attended exorcism practices performed by priests on 25 subjects who consented to the study. Subjects were observed by clinicians throughout the ritual. They were evaluated in the days

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : l.sala@gpspv.fr (L. Sala).

<https://doi.org/10.1016/j.amp.2017.09.011>

0003-4487/© 2017 Publié par Elsevier Masson SAS.

preceding the ritual with clinical interviews and questionnaires for diagnostic purposes (Structural Clinical Interview for DSM [SCID], Brief Psychiatric Rating Scale [BPRS], Global Assessment of Functioning [GAF], Clinical Global Impression [CGI]). A second interview and assessment using the CGI was made one hour after the ritual. The results showed the presence of psychopathological syndromes and signs in the initial evaluation: dissociative symptoms and DSM Axis I or II disorders, with a moderate impact on the overall functioning of the subject. During the ritual dissociative states were identified, sometimes preceded by anxiety, such as are described in trance states. Post-ritual evaluation of the symptoms initially identified revealed that these had either significantly reduced or completely disappeared. The CGI severity was significantly decreased. This data allows better understanding of the psychopathology of these subjects describing their possession experiences and exorcism practices. It also shows the diagnostic complexity, in particular due to their cultural component. There remains a need for further research to better assess these phenomena and to understand the processes involved in the changes reported by the subjects after these rituals.

© 2017 Published by Elsevier Masson SAS.

## 1. Introduction

Les données épidémiologiques sur les expériences de possession sont rares et influencées par des différences d'interprétation, selon le contexte culturel d'appartenance. On relève des études qui en évoquent le caractère banal [21,24], comme au nord des États-Unis [23,26], en Italie [4,10] ainsi que dans d'autres pays très industrialisés [25]. Les expériences de possession démoniaque et la pratique de l'exorcisme ne sont pas liées à une religion ou une interprétation mystique particulière. Elles représentent des phénomènes transculturels qui sont décrits dans différentes religions telles que la religion catholique et chrétienne [1,10], islamique [2,28], hindouiste [7], animiste [32] et le dogon [9], chacune avec des caractéristiques et particularités dépendantes de son contexte. L'expérience de phénomènes de possession est associée à un fonctionnement social carenciel et à une mauvaise qualité de vie, quelles que soient l'origine du sujet et sa culture d'appartenance [5,20,26,33], engendrant dans la quasi-totalité des cas une problématique importante pour le sujet. C'est ce critère lié au mauvais fonctionnement et à la situation de malaise qui fonde l'inclusion de ces phénomènes dans les classifications psychiatriques telles que la CIM ou le DSM.

L'intérêt en psychopathologie pour les phénomènes de possession a toujours été important mais généralement associé à une certaine perplexité, du scepticisme, voire de la peur. Il reste marqué par la difficulté de mettre en évidence un noyau nosographique sous-jacent à ses différentes caractérisations, capable d'expliquer au moins en partie ces manifestations. Au siècle précédent, certains auteurs s'étaient intéressés à ces phénomènes dans une perspective laïque, psychologique et scientifique. Certains, comme Carl Wickland [34], se sont laissés séduire par le spiritisme, d'autres comme Traugott K. Oesterreich [22] ont reconnu dans la phénoménologie de la possession des similitudes avec les symptômes de la grande hystérie. Charcot [6] fut le premier à soutenir cette position, comme en attestent la superposition des images photographiques de crises hystériques faites à la Salpêtrière avec l'iconographie qui montrait des épisodes de possession. Freud lui-même, au début de sa carrière, a soutenu cette thèse [12,13] qui fut également développée par Pierre Janet et élaborée autour d'une interprétation structurelle [17]. Pour Janet, la possession démoniaque et l'état de transe qui suit représenteraient la forme extrême d'un groupe hétérogène de perturbations de type dissociatif.

À la lumière du diagnostic catégoriel actuel, il n'est pas possible d'avoir une définition univoque de ces phénomènes. Les expériences de possession démoniaque peuvent trouver leur place à l'intérieur des deux tableaux dissociatifs récemment introduits dans le DSM-5 (APA, 2013), comme le trouble dissociatif de l'identité et le trouble de transe dissociative, ou dans les états

de transe et de possession proposés dans la catégorie des troubles dissociatifs de la CIM. Mais ces manifestations peuvent également avoir une place à l'intérieur d'autres tableaux symptomatiques tels que les troubles de conversion, la somatisation, la personnalité histrionique, la personnalité schizotypique, la schizophrénie paranoïde, les troubles de l'humeur avec caractéristiques psychotiques et le syndrome de Ganser. À cette complexité diagnostique s'ajoute la difficulté de faire la part entre des phénomènes culturellement admis et la réalité psychiatrique du problème. Selon le DSM, c'est en tout cas le fait que la possession soit généralement associée à une altération du fonctionnement psycho-social du sujet qui permet de caractériser cet état comme un trouble du registre psychiatrique, cette altération étant indispensable pour l'inclure dans le DSM-5.

Une fois clarifiée la complexité du phénomène, dont on reconnaît toutefois la transe dissociative comme trait fondamental, il conviendra de clarifier les différences entre la transe de possession et la transe shamanique, dite aussi « extatique ». La première se rapporte à l'expérience, dans un état totalement passif, d'une entrée d'une entité extérieure à l'intérieur du corps par la victime qui se sent possédée. Au contraire, dans la transe shamanique, c'est le sujet lui-même qui voyage activement et délibérément vers d'autres dimensions lointaines géographiquement, ou en lien avec l'au-delà. La première s'associe fréquemment à des influences démoniaques, la deuxième a été souvent retrouvée chez les saints et les mystiques. Dans les deux trances, le sujet entre dans un état dissociatif caractérisé par une perte de la continuité spatio-temporelle et du sens du soi. Mais c'est seulement dans la dissociation avec possession que le sujet vit un conflit important avec cette altérité. Dans les cas de possession démoniaque, l'altérité peut prendre la forme des représentations du mal associées au contexte culturel ou historique du sujet, comme cela a par exemple été décrit dans des textes sacrés [8].

En réponse à ces expériences de possession, sont fréquemment pratiqués des rituels dits d'exorcisme. Au cours des dernières décennies, ces rituels ont fait l'objet de vives critiques dans des études psychiatriques [11,30] qui ont dénoncé le risque d'induire par ces pratiques des tableaux syndromiques pathologiques extrêmes, sans compter le fait de priver par là même des sujets gravement malades de traitements psychiatriques nécessaires [29]. Parallèlement, on trouve des études rapportant une certaine efficacité du rituel, perçue comme telle par les sujets eux-mêmes, et évaluée par les observations [10,14,18], cette efficacité étant sous-tendue par l'hypothèse de similitudes avec certaines techniques psychothérapeutiques, quasi toutes de type psychodynamique [16].

L'objectif de cette étude a été d'étudier un groupe de sujets reconnus comme « possédés » selon les autorités religieuses locales et soumis à un rituel d'exorcisme. Il s'agissait d'évaluer les

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785119>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785119>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)